dustrie? S'il est bon pour lui, il est meilleur pour nous. Puisqu'il veut conserver la carcasse, qu'il propose d'acheter moyennant une somme ronde, c'est donc que le terrain ne lui est pas nécessaire pour les exercices militaires? Alors, qu'il nous le laisse: nous en profiterons mieux qu'il ne pourrait faire.

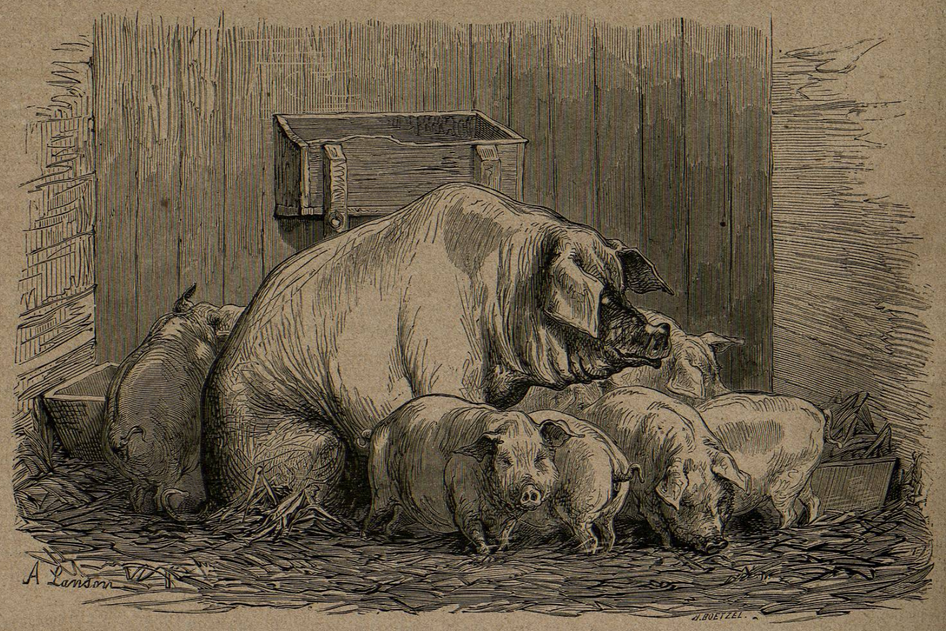
D'abord, nous avons pour tenant M. le préfet de la Seine, qui a des terrains autour du Champ de Mars à mettre en valeur, ce qui n'est pas à dédaigner avec les exigences de son budget et les concessions qu'il sera bien obligé de faire sur l'octroi.

Nous avons un autre client plus intéressant. C'est l'arrondissement qui comprend Grenelle et le Gros-Caillou, peuplé de la bagatelle de 70 000 habitants.

Avec quelle facilité les courants de la population se sont portés vers le Champ de Mars! C'est un prodige que n'explique pas l'Exposition toute seule. Que dira-on, le 31 octobre, à tout ce monde qui grouille sur l'avenue d'Iéna et sur l'avenue Rapp? Lui dira-t-on qu'il ait à prendre un autre courant? Cela sera dur, et cela sera triste. Dire à tout un quartier de 70000 âmes: *Tu ne boiras plus*, après avoir approché de ses lèvres la coupe où il s'est abreuvé, ce sera comme un exode où les prophètes d'Israël se lamentaient, maudissant l'exil.

Les bateaux à vapeur arrivent, les omnibus circulent, les tapissières, qu'on n'avait pas revues depuis vingt-cinq ans, encombrent le quai d'Orsay; et il faudra dire aux bateaux, aux omnibus, aux tapissières, cette joie du peuple: *C'est assez!* Est-ce possible?

Ces quais, qui seraient si utiles à l'industrie parisienne, qui manque de quais, redeviendront déserts! Et tout un immense quartier, qui espérait revivre, sera privé d'accès sur la Seine, et trouvera sur son parcours cet énorme point d'intersection qu'on nomme le Champ de Mars, et qui avait fait le vide autour de lui, pareil à ces *mornes* des Antilles dont les approches étouffent toute végétation!



BILLANCOURT. — CONCOURS DE L'ESPÈCE PORCINE (RACE ANGLAISE). — Dessin de M. Lanson.

Il y a une autre considération, indépendante du quartier, qui devrait faire réfléchir à deux fois, avant de décider la démolition du Champ de Mars. Et je me permets de la faire valoir auprès de M. Haussmann, qui a bien son mot à dire à côté de S. Exc. M. Niel. — Il y a à Paris dix mille ouvriers environ qui sont en quête de la force motrice, qui leur est louée très-cher dans des établissements qui exploitent leur besoin. Par suite des embellissements de la capitale, ces ouvriers, qui représentent le génie de la fabrication parisienne, seront obligés de déguerpir, si l'on ne leur trouve un asile. L'asile! il est tout prêt. On a emmagasiné au Champ de Mars une force motrice de plus de mille chevaux, distribuée dans un pourtour de 1400 mètres, sous une galerie de fer où l'air circule à pleines ondes. N'est-ce pas le cas de conserver dans Paris une population qui menace d'émigrer hors de son enceinte, et qui est la gloire de l'industrie française?

Vous les connaîtrez, ces ouvriers merveilleux, sur les rapports rédigés par leurs délégués, et qui seront publiés par la Commission d'encouragement avec tout le luxe que leur valeur professionnelle mérite. Ce sera une encyclopédie usuelle dont la compétence et la portée étonneront bien du monde.

Vous souvenez-vous du *Temple?* C'était un bazar de deux mille mètres à peine, que toute la population de Paris traversait à toute heure. Il a disparu, le *Temple*, emporté par les démolitions qui ont renouvelé la face de Paris. Combien d'ingénieuses industries, de métiers innommés, vivaient là dedans! Ce qui sortait de là, c'était cette fameuse marque de fabrique de Paris, connue des Hottentots eux-mêmes.

Eh bien! cette marque de fabrique parisienne menace de se perdre, si on ne lui ménage un asile qui lui manque désormais dans la capitale remise à neuf. Le Champ de Mars, transformé en atelier de travail manuel, peut nous rendre le *Temple*, élevé à sa dixième puissance.

Pour que l'Empereur, de qui tout dépend, comprenne bien cela, les exposants, les ouvriers, les habitants du Gros-Caillou et de Grenelle n'ont qu'à le lui dire. De qui donc est cette belle parole? « C'est l'opinion publique qui remporte toujours la dernière victoire! »

FR. DUCUING.

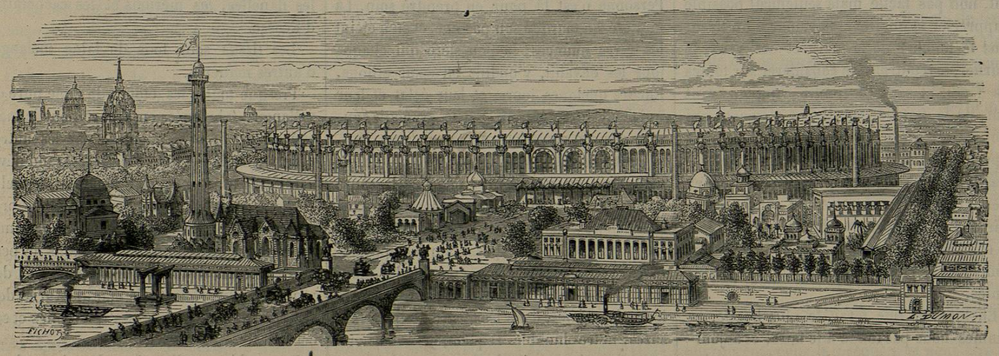
Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE 1867

ILLUSTRÉE

PUBLICATION INTERNATIONALE AUTORISÉE PAR LA COMMISSION IMPÉRIALE



ÉDITEURS:
M. E. DENTU,
Concessionnaire du *Catalogue officiel*, éditeur de la Commission impériale.
M. PIERRE PETIT,
Concessionnaire de la photographie du Champ de Mars, photographe de la Commission impériale.

60 Livraisons de 16 pages in-4°.
PRIX DE L'ABONNEMENT:
Aux 60 livraisons pour toute la France. . . . . 20 fr. » c
La livraison . . . . . » 50
Par la poste . . . . . » 60
Pour l'étranger, les droits de poste en sus
Bureaux d'abonnements : rue de Richelieu, 106.

RÉDACTEUR EN CHEF :
M. F. DUCUING,
Membre du Jury international.
COMITÉ DE RÉDACTION :
MM. Armand DUMARESQ, Ernest DRÉOLLE, MORENO-HENRIQUEZ, Léon PLÉE, Aug. VITU, membres du Jury international.

SOMMAIRE DE LA 40e LIVRAISON
Du 19 Septembre 1867.

I. *Les Étoffes de Paris : Classe* 29 (1 grav.), par M. Prosper Poitevin. — II. *Les Harnais du cheval de Mohammed* (1 grav.), par M. Octave Lacroix. — III. *Les Gauchos de l'Amérique du Sud* (3 grav.), par M. Ernest Dréolle. — IV. *Les abords de la Porte d'Iéna* (1 grav.), par M. Fr. Ducuing. — V. *Le Promenoir et son éclairage* (1 grav.), par M. Fr. Ducuing. — VI. *L'Isba Russe* (1 grav.), par M. H. de la Blanchère. — VII. *La Rue d'Alsace* (1 grav.), par M. J. Laurent-Lapp. — VIII. *Les Faïences italiennes* (1 grav.), par M. Émile de la Bédollière. — IX. *Chronique*, par M. Fr. Ducuing. — 10 gravures.

CLASSE 29. — ÉTOFFES DE PARIS. — Dessin de M. Weber.